

Points de vue de conteurs...

Catherine Lavelle - conteuse - Paris

"Depuis une dizaine d'année je raconte avec des tapis en tissu que je crée et j'ai toujours raconté avec des tapis. Sont-ils une illustration du conte ou un support? Non, ce n'est pas leur utilité.

Ils sont comme la continuité de mes gestes et de mes mots. Ils sont beaux comme est beaux un conteur, un chanteur, un peintre quand il se met en marche! L'important c'est ... le voyage!

Quand je raconte je me sens un peu magicienne! Non pas la magicienne qui fait des tours mais celle agile avec ses mains.

J'attache autant d'importance à la façon de raconter qu'à la manière dont je dépose la tourterelle sur le goyavier ou l'œuf de la poulette. Mon travail consiste à trouver la gestuelle qui va avec les mots. Cela se fait petit à petit en faisant l'histoire sienne, le corps se met à parler.

Aux tous petits de quelques mois à 3 ans je raconte des comptines, poésies, berceuses... et même s'ils ne comprennent pas tout de la même façon que le comprendrait un adulte ils me font confiance et me suivent volontiers! Aux enfants plus grands je raconte les même histoires et des contes du monde (les Antilles, l'Afrique, l'Asie...). Je trouve souvent mes contes dans l'espace jeunesse des bibliothèques.

J'utilise une percussion brésilienne entre chaque histoire et j'aime bien le silence ou le rire qui s'en suit !...

Si je devais raconter toute mes histoires sans mes tapis je devrais retravailler une autre gestuelle et peut-être aussi travailler une visualisation différente de mes histoires.

Je pense que l'important chez un conteur n'est pas avec quoi ou comment il raconte...

C'est plutôt ce qu'il amène d'authentique, ce qu'il amène de lui, la couleur bien personnelle qu'il donne à ses histoires pour nous emmener l'espace de quelques heures sur les rivages d'un autre monde." (Septembre 2007)

Eric Hammam - Conteur et concepteur de "raconte-tapis" - La Rochelle

"Le raconte-tapis (souvent associé à un album jeunesse), c'est d'abord le conte ouvrant ses corolles selon un mode relationnel particulier : en s'assemblant au sol autour d'un raconte-tapis et dans la même simplicité, le conteur et son jeune public - ou moins jeune - deviennent complices. La double hiérarchie adulte-

enfant et locuteur-auditoire est mise en veille. De plus, en matérialisant son histoire dans le raconte-tapis, à la vue de tous, aussi simplement que pourrait le faire l'un ou l'autre dans l'assemblée, le conteur ou le lecteur "à voix haute" crée un lien d'affinité : la parole de l'un devient la parole de tous et la richesse du récit peut s'inscrire sans effort dans les esprits...

Le raconte-tapis, c'est aussi un outil en résonance avec le monde de l'enfance : découverte tactile et visuelle, petites mises en situations qui accompagnent et renforcent la parole du récitant... Plus qu'une illustration, le raconte-tapis est un objet, ou plutôt un assemblage d'objets qui matérialisent des choses simples : un arbre, une rivière, un habitat, une colline, le ciel, la nuit, le jour... Des petits personnages que la main peut saisir, déplacer... Du volume pour donner une présence au décor du conte et aux personnages représentés... Du plus petit au plus grand d'entre nous, le raconte-tapis parle directement au cœur de nos premiers pas dans la construction de notre imaginaire : ces petites histoires innombrables, inventées dans la solitude ou le partage à l'aide de petits objets, poupées, figurines miniatures... La grande force de cet outil est qu'il replace chacun dans ce vécu d'enfance où le ludique et le monde imaginaire sont intimement liés et se soutiennent l'un l'autre...

Bien sûr, en rester là serait insuffisant. Du point de vue de l'enfant, le raconte-tapis est un espace de jeu merveilleux : expressifs et dociles, les petits personnages peuvent être saisis par lui et mis en situation au gré de l'inspiration du moment et des possibilités offertes par le décor. Ainsi, de lui-même, l'enfant versera d'abord dans l'anecdotique et le jeu de marionnettes - et pourquoi non ? -, mais c'est un écueil dont l'adulte saura se garder, s'il veut que le raconte-tapis remplisse pleinement son rôle passerelle vers le conte et l'imaginaire. En évitant le jeu anecdotique, en gardant à l'esprit qu'il est d'abord un "diseur" de mots qui font voyager dans le monde et en nous-mêmes, en se contentant de suggérer à travers une manipulation légère, l'adulte transforme la forte attirance de l'enfant pour les promesses ludiques du raconte-tapis en une belle aventure dans les arcanes de la communication et de l'échange." (janvier 2009)